

grande dévotion d'être visitée par le Père Christophe, celui-ci vint, pria et fit sur elle le signe de la croix et aussitôt elle recouvra sa première santé.

Au diocèse de Cahors, un enfant envoyé par sa mère aux champs durant la moisson, fut subitement frappé d'une infirmité et devint muet. La mère le porta en plusieurs églises dédiées à différents saints sans trouver le remède à son mal, elle revint enfin à Martellus, résidence du Père Christophe, auquel elle présenta son cher malade ; à l'instant le saint se mit en prière, fit sur l'enfant le signe de la croix et lui rendit la santé en même temps que l'usage de la parole.

Aux portes de la même ville, en un lieu appelé l'Ile, était un rocher fort élevé. Un jour en passant l'homme de Dieu vit au bord du fleuve, au pied du rocher, un grand nombre d'hommes et de femmes qui vauquaient à leurs affaires : « Quittez promptement ce lieu, leur dit-il, car ce rocher va s'effondrer. » Plusieurs sourirent, car depuis longtemps ils voyaient le rocher debout et rien ne faisait prévoir une chute, néanmoins à cause des instances et de la sainteté du nouveau prophète tous se retirèrent. A peine l'eurent-ils fait qu'une grande partie du rocher s'effondra mais sans atteindre personne. Ce que voyant, tous rendirent de grandes actions de grâces à Dieu et à son serviteur Christophe pour ce signalé bienfait.

Le Bienheureux était aussi fort remarquable par la connaissance qu'il avait des choses cachées et par son esprit prophétique. A Martellus il vit un jour au chevet d'un malade deux soi-disant médecins, s'étant approché il reconnut bien vite que l'infirmes était en état de péché mortel et que les deux médecins n'étaient autres que des démons, il fit contre eux le signe de la croix et aussitôt leurs formes mensongères s'évanouirent et le malade fit alors une sincère et bonne confession.

En la cité de Cahors, une femme, accablée depuis longtemps d'une grave maladie pria Christophe le serviteur de Dieu de venir la visiter, afin que par ses prières Dieu lui rendit la santé ou la retirât de ce monde : « Sois sans crainte, ma fille, lui dit le Père, tel jour à la troisième heure, tu quitteras ce monde. » Le Bienheureux étant revenu au temps marqué, vers la troisième heure, la malade lui dit : « Ta parole ne s'est pas accomplie, Père. » — « Ne doute pas, ma fille lui répondit-il, elle va s'accomplir. » Et peu après, comme la troisième